



Voyage itinérant à Cadix (Espagne)

SE FAIRE LA BELLE

© Pixabay

Rallier Beynat en Corrèze à Cadix en Espagne ! Depuis deux ans, l'idée, initiée par Jean-Paul Trichet, a mûri et été validée par le comité directeur du C. R. Briviste. Et en septembre dernier 14 cyclos, dont 3 femmes, prennent le départ pour ce long et très beau voyage de 1 800 km.

Ce périple vers Cadix est composé de seize étapes plus une journée de repos. L'objectif est de rendre hommage aux nombreux Corrèziens qui, aux XVII^e et XVIII^e siècles, se sont rendus à pied à Cadix dès les années 1650 à la recherche d'un avenir meilleur, travaillant notamment pour les riches marchands de la cité espagnole. Une véritable communauté corrèzienne s'y établit. Un des plus beaux hommages que nous voulions rendre à tous ces aventuriers de l'ombre par nécessité et courage. Pendant deux siècles, ce sont près de 2 500 Corrèziens qui ont participé à cette émigration économique qui nous renvoie au monde d'aujourd'hui.

L'écrivaine, historienne et généalogiste, Chantal Sobieniak, qui s'est intéressée à ce sujet et auteure du livre *Je plains de quitter Cadix**, s'est associée à ce voyage, tout comme l'association des « Amis de Beynat » qui s'est rendue par deux fois (en 2016 et 2024) dans la cité andalouse.

Milan Kundera écrivait « qu'il n'est rien de plus beau que l'instant qui précède le voyage, l'instant où l'horizon de demain vient nous rendre visite et nous dire ses promesses ».

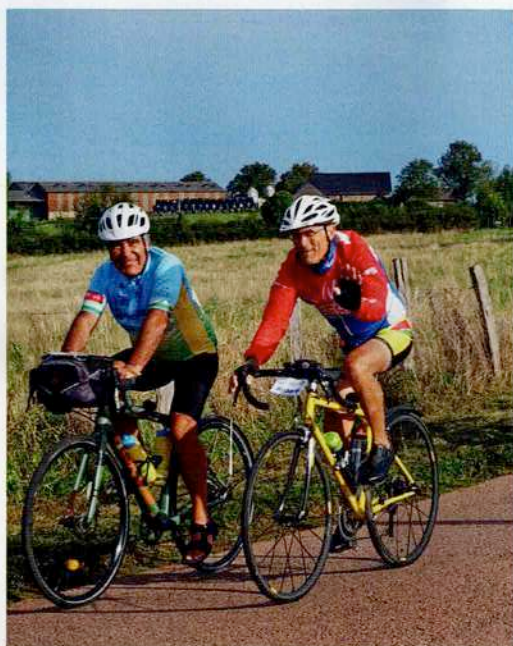
Dans les traces des marcheurs Corrèziens

Le départ espéré est donc donné depuis le bourg de Beynat au niveau du : « Passage de Cadix », à nous de vérifier si ce passage n'est pas usurpé et mène bien à Cadix !

L'itinéraire pour rejoindre l'Espagne s'est fait exclusivement par d'anciennes bastides classées « Plus Beaux Villages de France », points d'étape pour nos marcheurs corrèziens : Martel, La Roque-Gageac, Castelnau, Beynac, Villeréal, Montflanquin, Fourcès, Montréal, Navarrenx et pour finir Saint-Jean-Pied-de-Port... avant de passer en Espagne par Roncevaux.

La grande traversée de l'Espagne

Première nuit espagnole dans le centre-ville de Pampelune, très animé. De Pampelune à Logroño nous longeons le chemin de Saint-Jacques « inondé » de pèlerins ! À partir de Logroño cap au sud, nous attaquons la grande traversée de l'Espagne soit plus de 1 200 km. Chaque jour une étape de 90 à 165 km pour



la plus longue avec 1 500 m de dénivelé en moyenne. Le relief de l'Espagne continentale est très accidenté, c'est un pays de montagne. D'une manière générale les routes sont très belles, peu fréquentées, nous voilà au cœur de l'Espagne tant espérée.

Nos hébergements pour la nuit seront très variés, hôtels ou auberges, souvent en demi-pension. Nous avons toujours été bien accueillis, surtout dans les régions peu touristiques où nous avons suscité beaucoup de curiosité.

« Pedro Delon, El Francès »

À mi-parcours, une étape importante de notre périple à Riaza et Riofrio de Razia : un Corrèzien de Malemort (19), Pierre Delon s'est installé à Riofrio. Bourgeois, contrairement aux autres migrants, il a fait le voyage de Cadix pour d'autres raisons. Il s'est installé à Riofrio, puis s'est marié avec une habitante de Riaza et y est devenu un grand personnage qui a marqué l'histoire de ces communes.

Peu de temps avant la Révolution française, il a sauvé le village de la famine en apportant la pomme de terre et en généralisant sa culture, ainsi que le tournage sur bois devenu une spécialité locale (chaise, fauteuil...). Il a été maire, trésorier des affaires locales, gérant des forêts... et y a terminé sa vie le 9 septembre 1843.

C'est avec honneur et faste que notre délégation a été accueillie pendant deux jours. Toute la population a assisté à une conférence sur ce personnage et sa descendance : accueil du maire, cérémonie autour de son fauteuil légendaire...

Merci à Enrique, Carmen et tous les descendants pour leur accueil chaleureux plein d'émotions, tous très fiers de leur ancêtre « Pedro Delon, El Francès ».

Le « Passage de Cadix » mène bien à Cadix

Contournement de Madrid par Ségovie, El Valle de Los Caidos et Tolède avant de traverser les



grandes zones agricoles de la Mancha. Nous finissons par arriver dans le Parc national de Cabañeros par le col de Robledillo qui nous ouvre sur des espaces naturels magnifiques, la route est à nous, seuls au monde jusqu'à Hinojosa del Duque.

Étape choisie pour remercier notre partenaire principal, Hinojosa, groupe espagnol de cartonnerie, qui partage nos valeurs du vélo, merci à Jacques Cugnon, directeur du site de Brive (ex Allard) qui a cru en notre projet, l'a soutenu, merci aux centaines de salariés qui ont suivi notre périple.

Après l'étape de Séville, au dix-septième jour nous avons terminé la partie vélo à Puerto de Santa Maria, face à l'Atlantique et ses promesses d'autres aventures. Pour une question pratique nous foulerons à pied les pavés de Cadix après une traversée en ferry. Nous y retrouverons Chantal et Stan Sobieniak qui nous feront visiter Cadix et les très nombreux indices de la présence de plusieurs générations de Corrèziens. À Beynat, le « Passage de Cadix » mène bien à Cadix !

Des émotions, des doutes, des rencontres

De la Corrèze à Cadix, nous avons traversé des paysages variés, mais aussi des émotions, des doutes, des rencontres qui ont donné du sens à chaque coup de pédale, avec patience, le courage simple de ceux qui avancent, kilomètre après kilomètre. L'expérience de ce voyage itinérant à vélo en groupe sur plusieurs semaines est un apport au niveau relationnel dans le groupe, mais aussi par les échanges avec les personnes rencontrées. ●

» Texte et photographies (sauf mention) :
Le Cyclo Randonneur Briviste

* Cf. présentation en page CycloLivres de ce numéro.

■ ■ ■
Un itinéraire vers l'Espagne qui passe par d'anciennes bastides classées « Plus Beaux Villages de France ».

■ ■ ■
Des cyclos motivés et heureux de cette aventure commune.

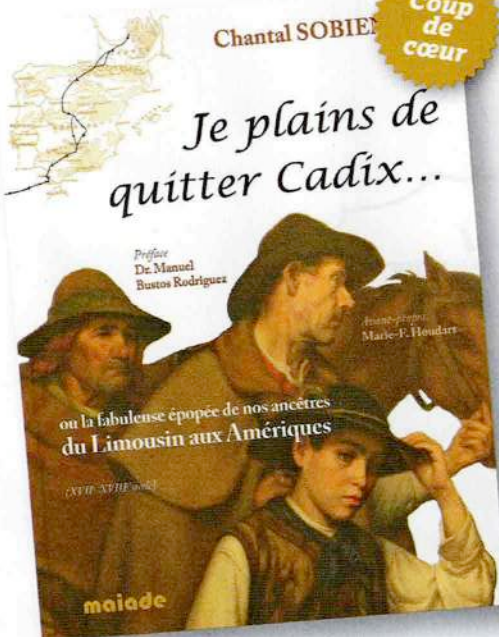


Cyclo'Livres

Chantal SOBIE

Coup
de
cœur

Je plains de quitter Cadix...



JE PLAINS DE QUITTER CADIX...

› Chantal Sobieniak

Éditions Maiade • 280 pages • Paru en 2013 (il y a eu plusieurs rééditions) • 22 €

Écrivaine, historienne, conférencière de talent, Chantal Sobieniak s'est penchée sur les archives d'un petit coin de Corrèze à la recherche de son histoire familiale. Elle découvre dans un registre du XVIII^e siècle, le mot « Cadix ». Commence alors l'histoire passionnante de ce petit bout de Basse Corrèze. Peut-on imaginer ces habitants quitter leur vie de misère sur des terres âpres pour rejoindre à pied « quatre cent lieux qui mènent du Bas Limousin au fond de l'Andalousie » le port de Cadix, ville de lumière et de soleil

où accostaient les bateaux venus des Amériques, chargés de richesses ?

Nous suivons ces Corrèziens, parfois quelques femmes partaient aussi, sur ce long chemin que certains parcouraient plusieurs fois dans leur vie. Pâtissier, briquetier, charpentier, on travaillait pour gagner sa vie, parfois, on finissait par s'installer et fonder une famille. Arrivés à Cadix,

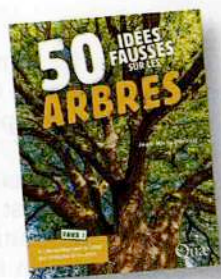
c'était l'émerveillement. Ceux qui entraient comme domestiques dans les riches familles embauchaient un frère, un ami à leur départ ou revendaient cet emploi. Ceux qui étaient maraîchers découvraient les cultures méditerranéennes. À travers ce récit, il est intéressant de lire en filigrane l'Histoire de l'Espagne durant les XVII^e et XVIII^e siècles à l'aune de notre actualité brûlante.

Un jour, les migrants c'étaient nous... La rédaction aime les livres inspirants. Celui-ci en est un. Après lecture de cet ouvrage et rencontre avec son autrice, en valeureux cyclotouristes, nos amis du club des Randonneurs Brivistes ont pris la route en septembre dernier pour relier Beynat à Cadix sur les traces de leurs ancêtres (cf. reportage page 34-35 de ce numéro).

› Carmen Burgos

« (...) Au bout d'un long chemin, là où la terre enfin s'arrête, vous êtes les gavachos, les gavaches, hommes maigres étrangement vêtus qui, un jour d'automne ou de printemps, ralentissez le pas, les yeux éblouis d'un ciel si bleu.

Le meneur de votre troupe désigne du doigt, au loin, une forme blanche sur la plaine poussiéreuse et prononce ce mot tant espéré : Cadix... »



50 IDÉES FAUSSES SUR LES ARBRES

› Jean-Michel Groult

Éditions Quae • 136 pages
Paru en octobre 2025 • 23 €

Savez-vous que les racines d'un arbre ne sont pas le strict reflet des branches ? La surface couverte par les racines est en général deux à quatre fois plus étendue que l'aire couverte par la ramure ?... Cet ouvrage qui questionne les idées reçues à la lumière des connaissances actuelles en biologie végétale, en écologie et en arboriculture, vous aidera à démêler le vrai du faux.



L'ART DU VÉLO

› David Le Breton

Éditions Payot • Collection « Petite Bibliothèque - Essais » • 208 pages
Paru en mai 2024 • 8,50 €

Ce livre est une anthropologie sensible du vélo dans tous ses aspects : culturels, techniques, touristiques, sociétaux et sportifs. Une machine qui face à la colonisation de la voiture dans nos villes fait de la résistance et qui appelle (sauf en compétition) à la lenteur, à la nonchalance, à ne pas traverser le monde mais à en faire partie.



LA MÉMÉ QUI PÉDALAIT AUTOUR DU MONDE

› Gabri Rodenas

Éditions Le Livre de poche
224 pages • Paru en novembre 2024
7,90 €

Lorsqu'elle apprend l'existence de son petit-fils, Elmer, Doña Maru, 90 ans et ayant eu une vie ponctuées d'épreuves, décide de se lancer dans une traversée du Mexique à vélo. Partant à l'assaut d'un monde inconnu et regorgeant de trésors, mémé Maru nous entraîne dans une épopée où la destination compte moins que le voyage.